

### **Le Contrôle, fonction transverse mais incomprise**

Le Contrôle, que nous entendons ici au sens large de contrôle de gestion et audit, est une fonction indispensable qui donne à l'entreprise une assurance sur le degré de maîtrise de ces activités, contribuant ainsi à créer de la valeur ajoutée.

Afin d'évaluer de façon toujours objective les opérations d'une entité, le Contrôleur rassemble un grand nombre d'informations sur lesquelles il réalise des tests et des analyses lui permettant de tirer des conclusions et proposer des corrections. Ces tests revêtent notamment l'aspect de croisements de données provenant de différentes sources afin de détecter des erreurs, des écarts, voire même des cas de fraude. A cet égard, il est primordial que le Contrôleur garde le silence sur ses méthodes d'analyse afin que les données transmises par les entités ne soient pas modifiées en amont par ces dernières, pour satisfaire aux exigences des tests.

Du fait de la quantité d'informations reçues et du caractère souvent confidentiel de celles-ci, le contrôleur doit limiter ce qu'il communique sur son activité. Il doit notamment rester le plus impartial possible vis-à-vis de son audité et pour ce faire rester discret sur la façon dont il traite les informations reçues il s'agit de ne pas se faire influencer par l'entité auditée au cours des échanges.

Cette indépendance totale - pourtant nécessaire - peut être interprétée à tort par les services contrôlés qui ignorent ce qu'il advient des informations transmises. L'audit peut alors être subi et non pas vécu comme une collaboration.

L'ensemble des départements conçoivent alors le Contrôleur comme un gouffre à informations, dans lequel sont absorbées toutes les données de toutes les unités, et dont le devenir est inconnu. Ce manque de visibilité génère impatience et incompréhension vis-à-vis du Contrôle : « Cet audit est-il vraiment nécessaire ? », « Comment ce néophyte peut-il se retrouver en position de donner des leçons à un professionnel qui pratique ce métier depuis plusieurs années ? », « Quel intérêt y a-t-il à requérir autant d'informations spécifiques à chaque branche et donc non compréhensible de tous? »

Quid du retour qui est fait aux audités à la fin de la période de contrôle ? Celui-ci est souvent vécu comme un coup de massue. Il est appréhendé plus comme une injonction de rectifier certains éléments, plutôt que comme un conseil prodigué. La valeur ajoutée apportée par le contrôle pour l'entité est certainement inférieure à ce qu'elle pourrait être si une véritable démarche de conseil et accompagnement était mise en place.

## Quo Vadis

ARTEFACTS session 2016

Un autre questionnement qui suscite l'inquiétude des audités réside dans l'archivage des données transmises. Ces derniers rechignent bien souvent à transmettre des informations à caractère confidentiel, d'autant plus lorsqu'ils ignorent où elles seront stockées, comment elles seront protégées et par qui elles seront consultées.

A cela s'ajoute le risque que les manipulations sur les fichiers envoyés pour servir les tests, viennent modifier – involontairement- les données contenues et donc biaiser le Contrôle et ses conclusions.

### Synthèse :

- Sentiment de frustration : l'œuvre se voulait ludique et tentait d'inciter les spectateurs à participer, à avoir un rôle actif dans l'exposition. Pour cela, les boules de cotillons colorées avaient pour mission d'attirer le regard et leur apparente disponibilité dans les vases devaient donner envie de les manipuler. Une certaine satisfaction pouvait être ressentie lorsque ces boules colorées dévalaient les chemins construits pour disparaître dans le « trou noir » des contrôleurs. Néanmoins la vitesse de cette disparition a pu provoquer de la frustration chez le spectateur : les pentes étant très raides, le spectateur n'avait pas le temps de voir tout le processus et l'expérience ne durait qu'une fraction de seconde.
- Implication du visiteur : malgré nos efforts pour attirer les visiteurs et les inciter à manipuler les boules de cotillon, ils n'osaient pas forcément toucher l'œuvre ou s'en approcher trop près (peur d'endommager des éléments). D'autres choisissaient tout simplement de ne pas participer, ce qui s'apparentait finalement au choix de ne pas communiquer d'information au contrôleur.
- Application à la comptabilité : notre but était de représenter la perception critique de l'activité des contrôleurs par leurs contrôlés, néanmoins ce « trou noir » peut être transposé dans d'autres domaines, notamment la comptabilité qui fait face à des réactions similaires de la part des agents qui lui fournissent des données. Une multitude d'informations différentes (car de couleurs différentes) convergent vers le comptable qui doit les traiter. Les autres départements n'ont aucune idée de ce qu'il advient de ces informations.
- Aspect morbide : la forme des vases ainsi que leur disposition pouvait évoquer des urnes funéraires et ajouter un aspect inquiétant, voire morbide selon une personne dont l'avis se basait sur des photos uniquement.

En conclusion, les visiteurs ont apprécié l'aspect ludique et interactif de l'œuvre, ce qui ne les a pas empêchés de comprendre le message que nous avons voulu transmettre à travers notre création.

### Organisation :

## *Quo Vadis*

ARTEFACTS session 2016

Nous n'avions pas de leader et avons pris en compte les avis de tous les membres afin de faire avancer les discussions.

Nous avons élaboré notre budget sur place lorsque nous avons pu confirmer les prix des produits. Notre projet ayant beaucoup évolué au fil de notre réflexion et notre confrontation avec les matériaux disponibles dans les magasins, il était difficile de prévoir un budget chiffré. Nous l'avons donc géré en temps réel lors de nos achats. Cependant d'autres dépenses ont été effectuées, ce qui nous laissait très peu de marge. Mais nous avons finalement déterminé quel achat était inutile et avons pu rendre ces produits aux magasins, ce qui nous a permis d'avoir encore du budget à la fin.

A cause d'imprévus matériels et techniques, nous avons dû étendre nos heures de travail de 8h30 le matin à presque 21h30 le soir. Les matériaux utilisés ont nécessité des remises en état conséquentes (planches gondolées, à couper, poncer, ...) ce qui nous a obligés à maximiser notre temps de présence afin de finir les travaux à temps.

Décrire comment on a organisé tout ça, point différent des modes d'organisation habituels ?

Nous avons divisé les tâches afin d'optimiser notre temps et ainsi tenter d'accomplir tous les travaux requis. Certains achats ont dû être rendus aux magasins, d'autres éléments devaient être achetés en plus, donc certains membres du groupe ont été chargés d'expéditions rapides pour accomplir ces missions pendant que les autres continuaient à travailler sur l'œuvre. Néanmoins, par manque de temps, nous avons fait le choix de sauter des étapes, ne pas respecter les temps de séchage par exemple pour pouvoir finir à temps.